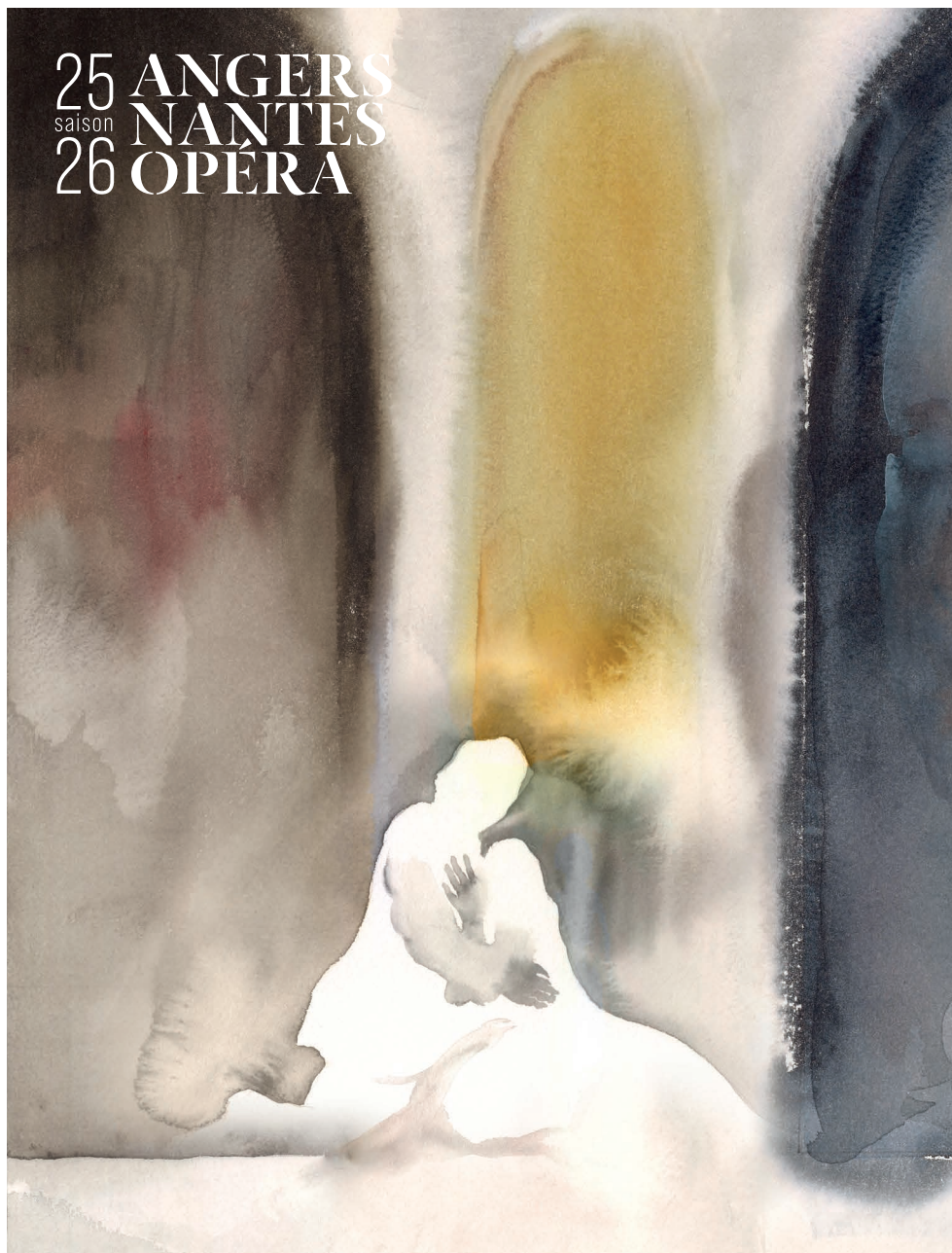


25 ANGERS  
saison NANTES  
26 OPÉRA



GAETANO DONIZETTI  
**LUCIA DI LAMMERMOOR**

## Syndicat Mixte d'Angers Nantes Opéra

Président : Nicolas Dufetel

Vice-président : Aymeric Seassau

## Angers Loire Métropole

Membres titulaires : Dominique Brejeon, Caroline Houssin-Salvetat,  
Constance Nebbula, Céline Véron, Laurent Vieu

Membres suppléants : Jeanne Behre-Robinson, Hélène Bernugat,  
Hélène Cruyppenninck, Vincent Février, Paul Heulin, Véronique Maillet

## Nantes Métropole

Membres titulaires : Elhadi Azzi, Aurélien Boulé, Françoise Delaby,  
Anthony Descloziers, Guillaume Richard, Jeanne Sotter, François Vouzellaud

Membres suppléants : Matthieu Annereau, Pascal Bolo, Véronique Cadieu,  
Marie-Cécile Gessant, Anne-Sophie Judalet, Nathalie Leblanc,  
Jean-Claude Lemasson, Florian Le Teuff

## Orchestre National des Pays de la Loire

Antoine Chéreau

Angers Nantes Opéra est soutenu par :



Angers Nantes Opéra remercie :

OPÉRA  
DE RENNES



OPÉRA

GAETANO DONIZETTI

# LUCIA DI LAMMERMOOR

Opera seria en trois actes, livret de Salvatore Cammarano,  
d'après le roman *La Fiancée de Lammermoor* de Walter Scott.  
Créé le 26 septembre 1835 au Théâtre San Carlo de Naples.

**ANGERS**

GRAND-THÉÂTRE

Mercredi 25 mars – 20h

2026

**NANTES**

THÉÂTRE GRASLIN

Dimanche 12 avril – 16h

Mardi 14 avril – 20h

Mercredi 15 avril – 20h

Vendredi 17 avril – 20h

2026

Production associée : Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes

Coproduction : Théâtre de Lorient – Centre dramatique national, Opéra de Massy, Théâtre Impérial de Compiègne – Opéra de Compiègne

Décors et costumes fabriqués par les ateliers de l'Opéra de Rennes

Opéra en italien, surtitré en français

3 h, avec entracte

Direction musicale  
Jakob Lehmann (25/03, 12, 14 et 15/04)  
Leonard Wacker (17/04)

Assistant direction musicale  
Leonard Wacker

Mise en scène et scénographie  
Simon Delétang

Chorégraphie  
Thierry Thieu Niang

Costumes  
Pauline Kieffer

Lumières  
Mathilde Chamoux

Enrico Ashton  
Stavros Mantis

Lucia Ashton  
Laura Ulloa (25/03, 12 et 15/04)  
Eleonora Bellocchi (14/04 et 17/04)

Edgardo de Ravenswood  
César Cortés (25/03, 15/04 et 17/04)  
Andrés Agudelo (12 et 14/04)

Lord Arturo Bucklaw  
Carlos Natale

Raimondo Bidebent  
Mathieu Gourlet (à Nantes)  
Jean-Vincent Blot (à Angers)

Alisa  
Sophie Belloir

Normanno  
Jean Miannay

Orchestre National des Pays de la Loire

Chœur de chambre Mélisme(s)  
Direction, Gildas Pungier



Toutes les biographies des  
artistes de la production  
sont disponibles sur le site  
d'Angers Nantes Opéra

# LES RAISONS D'UNE ŒUVRE



Laura Ulloa et César Cortés

Quinze ans après la *Dame du Lac* de Rossini, Gaetano Donizetti présente dans le même théâtre, le San Carlo de Naples, sa *Lucia di Lammermoor*, elle aussi inspirée d'un roman de Walter Scott. L'aura de l'écrivain britannique, chantre des Highlands, était toujours aussi puissante et le restera tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais c'est peu de dire que la couleur locale écossaise n'imprègne aucune des deux partitions de ces grands compositeurs italiens de l'âge romantique. Ce que Walter Scott, disparu en 1832, aura apporté à l'opéra, ce sont surtout des situations, des atmosphères et des personnages contrastés qui sont autant de cadres et de héros de légende.

Dans *Lucia di Lammermoor*, Donizetti continue avec fougue son investigation, au-delà des limites connues, de la voix lyrique. Celle de Lucia demande des moyens prodigieux, et pas seulement pour les incroyables vocalises de l'air de la folie. C'est le personnage entier et les qualités qu'il demande qui continuent d'étonner aujourd'hui. Avant de perdre la raison et d'assassiner l'époux qui lui a été imposé, Lucia est une jeune fille inquiète, terrorisée parfois, mais aussi une amoureuse déterminée, tout le contraire d'une victime. Son interprète doit être une tragédienne accomplie autant qu'une virtuose. Et c'est une chose nouvelle dans l'opéra italien.

La partie d'Edgardo n'est pas moins aisée. C'est Gilbert Dupré, le premier ténor

à avoir poussé le fameux « contre-ut de poitrine », qui créa le rôle à Naples, et là encore, le grand écart n'est pas que dans la tessiture mais dans le caractère même d'un personnage tendre, amoureux, tourmenté, mais aussi viril et courageux. Et ce n'est pas un hasard si l'ouvrage se termine non par la mort de Lucia mais par celle d'Edgardo.

Les interprètes sont soutenus par un orchestre sans cesse à l'écoute, mais d'abord par le livret de Salvatore Cammarano, très vif, maniant l'ellipse tout en laissant place à l'abandon et au pur sentiment. *Lucia di Lammermoor* est un des exemples les plus parfaits, à l'époque romantique, de symbiose entre théâtre, parole et musique.

Le metteur en scène Simon Delétang n'en a pas moins un vrai défi à relever car cet ouvrage dont la musique avance sans cesse doit être encadré, pensé, mesuré, pour permettre aux interprètes de se concentrer sur leur personnage et leur performance, mais aussi pour créer l'atmosphère que compositeur et librettiste n'ont pas voulu, à dessein, charger de trop de brume écossaise. Sans vouloir rien dévoiler de son projet, on peut dire en tout cas qu'il est en parfaite symbiose avec la conception musicale de Jakob Lehmann, jeune chef très inspiré par le répertoire belcantiste. Une belle rencontre de deux maîtres d'œuvre jeunes, humbles mais passionnés face à un chef-d'œuvre de l'opéra.

# ARGUMENT

## Acte I

Une rumeur se répand au château de Ravenswood, habité par la famille Ashton : la fille de la maison, Lucia, aurait une relation secrète avec Edgardo de Ravenswood, l'ennemi juré de sa famille. Les courtisans s'intéressent de près à cette affaire. Les Ashton sont en disgrâce. Pour améliorer la situation de sa famille, Lord Enrico Ashton, le frère de Lucia, a projeté le mariage de sa soeur avec Lord Arturo Bucklaw, descendant d'une influente dynastie. Lucia lui oppose son refus. Normanno et ses acolytes confirment la relation de Lucia avec Edgardo. Fou de rage, Enrico jure de se venger.

En compagnie d'Alisa, sa confidente, Lucia attend entre-temps son amant. Edgardo a voulu s'entretenir avec elle avant son départ pour un long voyage en France : il prévoit de régler sa vieille querelle avec Enrico, et de lui demander la main de Lucia. Celle-ci le lui déconseille. Avant de se quitter, ils se jurent à jamais fidélité ; ce serment est scellé par un anneau.

## Acte II

Enrico a déjà tout arrangé pour les fiançailles de Lucia avec Lord Arturo Bucklaw, mais elle persiste dans son refus. Pour lui faire changer d'avis, Enrico recourt à la tromperie : après avoir intercepté toute sa correspondance avec

Edgardo, il présente à sa soeur une lettre falsifiée prouvant l'infidélité d'Edgardo. Le précepteur Raimondo cherche à convaincre Lucia que sa promesse de mariage avec Edgardo est sans valeur, car elle n'a pas reçu la bénédiction de l'église. Désespérée, Lucia consent à épouser Arturo. Le contrat de mariage est à peine signé qu'Edgardo surgit à l'improviste. Voyant que Lucia l'a « trahi », sa colère est extrême ; il exige qu'elle lui rende l'anneau et maudit leur amour.

## Acte III

Tandis que la musique de danse anime toujours la noce, Raimondo annonce que Lord Arturo Bucklaw a été assassiné, et que Lucia se tient près du cadavre avec l'arme du crime. Lorsqu'elle apparaît ensuite, elle ne semble plus connectée au réel. Croyant qu'elle est devenue folle, tout le monde la plaint. Son seul souhait est de mourir. Sur ces entrefaites, Edgardo s'est attardé près des tombes de ses ancêtres. Il déplore sa malheureuse lignée et le sort injurieux qui lui est échu. Qui pourra le consoler, à présent que sa bien-aimée partage le lit d'un autre ? Puis il apprend ce qui s'est passé au château. Lucia a cessé de vivre. Elle a rendu l'âme en prononçant son nom. Pour la suivre dans la mort, Edgardo se poignarde.



Eleonora Belloci et Mathieu Gourlet



# NOTE D'INTENTION

Simon Delétang  
Metteur en scène

Stavros Mantis et César Cortés

## *Amor vincit omnia*

### **L'Amour triomphe de tout**

L'amour même lorsqu'il est impossible finit toujours par triompher, dusse-t-il le faire dans le tombeau. Voilà l'enjeu de cet opéra devenu incontournable grâce à l'inaltérable magie de la composition par Gaetano Donizetti d'airs chantés comme autant de merveilles laissées à la postérité.

Si l'on fait fi de l'atmosphère héritée du roman de Walter Scott, situé dans cette Écosse brumeuse et inhospitalière du XVI<sup>e</sup> siècle, il est surtout question de manipulation, d'intérêt et de piège d'une femme trompée par tous les siens et victime de la cupidité d'un frère sans scrupules. Mais Lucia, en grande héroïne romantique, reprend son destin en mains et tue le mari qu'on lui impose dans un geste libérateur et désespéré qui entraînera sa chute.

C'est le fameux « air de la folie » qui a rendu célèbre cet opéra tant il se hisse au rang des prouesses techniques et émotionnelles les plus exigeantes. Mais c'est aussi l'un des enjeux majeurs de l'interprétation de cette oeuvre étant entendu que le terme « folie » est nommé lorsqu'on juge le comportement de quelqu'un qui nous échappe. Nous chercherons plutôt la subjectivité de Lucia, son désespoir, le choc, l'état second propre aux grandes décisions. Je vois dans cette folie la prise de conscience par Lucia de l'oppression dont elle a été victime comme quelqu'un qui découvre qu'on l'a droguée à son insu pendant des années ; son geste est franc, elle tue

pour annuler une vie qu'on lui force à accepter.

Faire triompher Lucia et la force de liberté de son geste final face aux bassesses et à l'hypocrisie de son entourage, c'est laisser l'espoir que ce qui reste au final, c'est toujours la pureté de l'amour.

Pour ma première mise en scène d'opéra après plus de vingt ans de mise en scène de textes de théâtre, j'aborde cette oeuvre avec beaucoup d'humilité et souhaite revenir à son essence même, son versant italien. Je veux célébrer la beauté de la musique grâce à un espace symbolique et poétique, mettre en valeur les scènes dans l'économie de leur nécessité tout en donnant de la hauteur au drame. Ne pas céder à une illustration folklorique mais au contraire apporter un mystère élégant digne de l'oeuvre. Ne rien charger pour laisser l'imagination du public libre et opérante.

Offrir un écrin tragique à la hauteur de la violence de l'oeuvre et par les costumes apporter le trouble atemporel d'une époque révolue, mais toujours vivante. Qu'une certaine monumentalité rende grâce à l'immortalité de l'oeuvre et que tout soit au service du chant, de l'interprétation, de la musique et du mouvement.

J'aime l'opéra quand la mise en scène permet de révéler la beauté de l'oeuvre. Être au service de Lucia dans une architecture scénique implacable, car comme l'écrivait le poète et dramaturge Heiner Müller, « le beau signifie la fin possible de l'effroi ».







photo : Sercan Sevindik

## JAKOB LEHMANN

### Directeur musical

Jakob Lehmann travaille avec des orchestres comme le Wiener Symphoniker, le Tonkünstler Orchester, le Beethoven Orchester Bonn, le Bochumer Symphoniker et le Brandenburger Symphoniker, ainsi qu'avec des ensembles sur instruments d'époque comme le Concerto Köln, l'Orchestra of the 18th Century, {OH!} - Orkiestra Historyczna, La Banda Storica Bern et l'Australian Romantic & Classical Orchestra. Il est le directeur artistique d'Eroica Berlin, un orchestre de chambre qu'il a fondé en 2015.

La musique de Gioachino Rossini et la période du belcanto sont des domaines dans lesquels Jakob Lehmann est particulièrement actif, tant comme chef d'orchestre passionné d'opéra que dans ses recherches, et il est directeur artistique associé du festival Belcanto Teatro Nuovo basé à New York depuis 2019. Parmi ses récentes productions d'opéra figurent *Le Barbier de Séville*

de Rossini, *Poliuto* de Donizetti, *Les Capulets et les Montaigus* de Bellini et *Idomeneo* de Mozart.

Sur les thèmes de la pratique d'interprétation romantique et du style belcanto, il travaille avec des institutions telles que la Juilliard School de New York, le Dutch National Opera Studio, le Conservatoire Royal de La Haye, la Hochschule der Künste de Berne, le Conservatorio Guido Cantelli de Novare, ainsi que l'Université des Arts de Berlin. En 2023, il a été élu président de la Société allemande Rossini et est également membre de la Société américaine Rossini.

La discographie de Jakob Lehmann englobe un large éventail de répertoire sur différents labels. Ses deux albums les plus récents, *Mozart 1791* avec Concerto Köln (Warner Classics) et *L'Italiana in Algeri* de Rossini avec Eroica Berlin (Pan Classics), ont reçu un grand succès critique.

Il dirige *Ernani* de Verdi dans sa deuxième collaboration avec le North Carolina Opera et *Macbeth* de Verdi dans sa septième saison avec Teatro Nuovo.



photo : DR

# SIMON DELÉTANG

## Metteur en scène

Simon Delétang grandit dans le Limousin où il découvre le théâtre. Après des études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle, il intègre l'ENSATT à Lyon. Il poursuit sa formation en rejoignant l'Unité nomade de mise en scène du CNSAD. De 2008 à 2012, il dirige le Théâtre Les Ateliers à Lyon. Il rejoint, de 2009 à 2013, le Collectif artistique de la Comédie de Reims. En 2017, il prend la direction du Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher à Bussang. Depuis vingt ans, il met en scène de nombreux spectacles pour lesquels il conçoit également la scénographie. Il porte régulièrement à la scène les écritures d'aujourd'hui tout en créant des ponts esthétiques avec l'histoire des arts.

Présent à la fois sur les grandes scènes (Comédie-Française, Théâtre National de Strasbourg, La Colline - théâtre national, Centres dramatiques nationaux...) comme dans des lieux plus singuliers (églises, gymnases, salles

des fêtes...). Simon Delétang navigue aisément entre les publics, conciliant exigence artistique et adresse au plus grand nombre.

Il crée notamment *On est les champions* de Marc Becker (2007), *Un fils de notre temps* d'Ödön Von Horváth (2015), *Tarkovski, le corps du poète* (2017) et *La Maison* (2018) de Julien Gaillard, *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018), *Suzy Storck* de Magali Mougel (2019), *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2020), *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu (2021), *Hamlet* de William Shakespeare et *Hamlet-machine* de Heiner Müller (2022).

De 2018 à 2021, il met en scène et joue dans *Lenz* de Büchner. En 2021, il est invité à la Comédie-Française où il crée *Anéantis* de Sarah Kane au Studio-Théâtre. En 2023, il fait y entrer au répertoire *La Mort de Danton* de Büchner.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023, Simon Delétang dirige le Théâtre de Lorient, Centre dramatique national où il souhaite développer un « Théâtre de terrain ». Il y met en scène *Retours* de Fredrik Brattberg, dans le cadre de l'Itinérance (2023) et *Le Misanthrope* de Molière (2024) actuellement en tournée. Sa prochaine création, *Résurrection*, aura lieu en octobre 2026 à partir d'une commande d'écriture passée à l'écrivaine Leïla Slimani.





# ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Direction musicale, Sascha Goetzl

## Violons 1

Doriane Gable  
Marie-Lien N'guyen  
Charlotte Pugliese  
Florent Benier  
Ségolène Lonjon-Brun  
Julie Abiton  
Dominique Bodin  
Sabine Gabbé  
Benjamin Charmot

## Violons 2

Claire Aladjem  
Pierre Baldassare  
Claire Michelet  
Violaine Delmas  
Olivier Court  
Pascale Villette  
Marie L'homme

## Altos

Xavier Jeannequin  
Hélène Malle  
Michael Belin  
Sophie Brière  
Olivier Lemasle  
Damien Séchet

## Violoncelles

Paul Ben Soussan  
Antoine Bidart  
Emilie Coraboeuf  
Annabelle Gouache  
Camille Renault

## Contrebasses

Hervé Granjon De Lépiney  
Anne Davergne  
Mickaël Masclat  
Jean-Jacques Rollez

## Flûtes

Gilles Breda  
Amélie Feihl  
Léa Lesieur

## Hautbois

Seong Young Yun  
Jean-Philippe Marteau

## Clarinettes

Sabrina Moulai  
Enzo Ferrarato

## Bassons

Gaëlle Habert  
Jean Detraz

## Cors

Nicolas Gaignard  
Dominique Bellanger  
Florian Reffay  
David Mace

## Trompettes

Maxime Fasquel  
Jérôme Poure

## Trombones

Jean-Sébastien Scotton  
Nicolas Desvois  
Etienne Agard

## Harpe

Adeline Gaignard

## Timbales

Nicolas Dunesme

## Percussions

Hans Loirs



# CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)

Direction, Gildas Pungier

## Sopranos

Hameline Abraham  
Sylvie Becdelièvre  
Aurélie Castagnol  
Aurélie Marchand  
Marie Roullon

## Altos

Sacha Hatala  
Christine Monimart  
Barbara Moureaux  
Stéphanie Olier  
Anne Ollivier

## Ténors

Edgard Francken  
Etienne Garreau  
Flavien Maleval  
Ismail El Mechrafi  
Olivier Rault  
Nicolas Samson  
Marlon Soufflet

## Barytons

Ronan Airault  
Jean Ballereau  
Stephan Boury  
Thomas Coisnon  
Pierre Le Tallec  
David Postel



# PROCHAINS RENDEZ-VOUS ANGERS NANTES OPÉRA

## OPÉRAS

### *SOLARIS*

Othman Louati

Mercredi 6 mai, Théâtre Graslin

J-14 : places à vendre le 24/04

### *ROBINSON CRUSOÉ*

Jacques Offenbach

Dim. 10 mai, Grand-Théâtre

Ven. 29, dim. 31 mai, mar. 2 et jeu. 4 juin, Théâtre Graslin

J-14 : places à vendre le 28/04 à Angers et le 19/05 à Nantes

## CONCERTS

### ÇA VA MIEUX EN LE CHANTANT

#### *BIENVENUE À BORD !*

Mer. 29 avril, Théâtre Graslin

#### *LES ENFANTS DE L'OPÉRA*

Mar. 2 juin, Grand-Théâtre

Jeu. 11 juin, Théâtre Graslin

## VOIX DU MONDE

En partenariat avec la Soufflerie, Rezé

### *MUSIQUE DE L'INDE DU SUD*

Raghunath Manet

Mar. 12 mai, Théâtre Graslin

Jeu. 28 mai, Grand-Théâtre

## CONCERTS DU CHOEUR

### *FESTIVAL MUSIQUE SACRÉE*

Verdi, Gounod

Mardi 12 mai, Cathédrale de Nantes

### *VERDI ET GOUNOD EN CATHÉDRALE*

Dans le cadre du Printemps des Orgues - Angers

Jeu. 21 mai, Cathédrale d'Angers

Tarif réduit pour les détenteurs du Pass Angers Nantes Opéra.

## CONCERTS DU DIMANCHE MATIN

En partenariat avec le Conservatoire de Nantes

### *DE BACH À OFFENBACH*

Dim. 29 mars, Théâtre Graslin

### *WHAT'S NEW - JAZZ ENSEMBLE*

Dim. 14 juin, Théâtre Graslin

# Pour vous, c'est quoi l'Amour ?

## Collecte de témoignages

[angers-nantes-opera.com](http://angers-nantes-opera.com)

Racontez-nous



**Direction de la publication :**

Alexandra Lacroix

**Coordination et édition :**

Service communication, Secrétariat général

**Photos de production :**

Laurent Guizart pour l'Opéra de Rennes

**Illustration :**

Makiko Furuichi pour Angers Nantes Opéra

**Conception graphique :**

Jérôme Pellerin-Moncler

**Mise en page :**

Matthieu Jouan

**Impression :**

Média Graphic, Rennes

**Licence :** 1-016486 ; 2-016484 ; 3-016482

25  
saison  
26